

Une passe

David Bernard

Je commencerai par indiquer la raison pour laquelle j'ai souhaité m'engager dans la passe. Cette raison est simple : le désir de vérifier une conviction, celle d'avoir terminé mon analyse, et d'être passé à un désir autre. Bien-sûr, rien là que de très convenu, et de très attendu dans notre champ. Seulement, je note que pour ma part, cette conviction n'aura cessé de me surprendre, et qu'elle me surprend encore aujourd'hui. Je pourrais le dire autrement : je ne suis toujours pas revenu de ce que ma cure m'a appris. L'effet de surprise, réitéré à chaque avancée de mon analyse, est resté intact, ainsi que la conviction que j'en ai tirée.

Sauf que, une simple conviction ne prouve rien. Et que l'on pourra toujours, me semble t'il, rêver ou fantasmer sa « belle fin d'analyse », à la mode du moment. Avoir entrevu ce risque aura eu pour moi deux conséquences.

La première : le désir décidé, au terme de ma cure, de ne pas « m'installer » aussitôt comme analyste, trop agacé que j'étais alors par ce qui m'apparaissait être les identifications à suivre (la fin de cure, après quoi le désir de l'analyste, après quoi s'autoriser de soi-même, etc...).

La seconde : le désir d'effectuer, le moment venu, la procédure de la passe, pour vérifier d'un point de vue logique les raisons de ma conviction, et soumettre ces raisons à l'appréciation de quelques autres.

Ce moment sera donc venu quatre ans plus tard, à l'occasion d'un changement professionnel, et du début de ma pratique clinique, en institution. Car là s'est en effet posée la question : passé l'alibi du titre de psychologue, quelle pratique ? Et donc aussi, passées les professions de foi sur le désir de l'analyste, quel désir ? En plus du contrôle, je me suis ainsi engagé dans la passe pour commencer à répondre à ces questions, et pour en somme tâcher de vérifier cela : une fin, plus un désir. Avec alors quel résultat ? Au moins trois surprises.

La première fut l'étonnante facilité avec laquelle je préparai mon témoignage, avec laquelle je repérai les franchissements opérés lors de ma cure, et enfin, avec laquelle je m'en confiai aux deux passeurs, comme si l'intime avait perdu un peu de son sacré. Je note cette facilité, qui ne m'est guère habituelle, car j'y vois là un signe, et l'écho de ce que fut le trajet de ma cure : le passage d'un pathos douloureux et embrouillé, à la découverte, toujours amusante, d'une logique, d'un absurde, d'un truquage, d'un witz, bref, des coulisses. Un rêve, survenu quelques jours après ma dernière séance d'analyse, me l'avait déjà rappelé, m'invitant à me lire dans l'écriture simple d'une formule

mathématique, et à prendre acte de son résultat. Un autre rêve encore, survenu juste après que ma décision de faire la passe fut prise : j'y venais indiquer à mon analyste, en deux mots seulement, qui, et quoi j'étais. Mais mon témoignage m'aura conduit à formuler autrement encore l'un des résultats de ma cure. Non seulement la réduction du symptôme, mais la possibilité, enfin acquise, de rire du symptôme restant, à la condition de s'y être reconnu. Découvrir n'être rien, sinon $\zeta(a)$, et pouvoir en rire. Découvrir que : « $\zeta(a)$, c'est bien moi ! », et juste ça. *Just so*, disait mieux François Regnault (« Du comme ça au *just so* », in *Ornicar ?* n°49, éd. Agalma - Le Seuil, 1998. p.154).

Je passe à la seconde surprise, qui fut celle de voir se résoudre, au fil de mon témoignage, ce qui était resté pour moi comme une gêne, peut-être un dilemme. Comment, en effet, témoigner de mon passage au désir de l'analyste, alors que je n'étais pas encore installé, sans verser dans ce que j'ai déjà indiqué : la profession de foi, la chose à dire, ...? Et plus encore, comment en témoigner, alors que je ne me voyais toujours pas analyste ? Or voilà que cette gêne, via mon témoignage, aura disparu. Non par miracle, mais à la faveur d'un déplacement de la question, puis de là, de la découverte, et de l'énonciation de ma conviction sur ce point: la question n'est justement pas de s'imaginer être analyste, mais de l'être déjà, en acte. Avoir ce désir là, en acte. Me demander si parfois, il y aura eu, ou non, dans ma pratique, de l'analyste, et non rêver de l'être, ou s'angoisser d'y manquer. Or de ce désir, et de ses effets, je pouvais témoigner sans gêne aucune, et preuves à l'appui, (me semblait-il), tirées de ma cure et de mon rapport à la clinique analytique. Par ailleurs, je note que je ne me « vois » toujours pas analyste, mais sais désormais que ce ne sera pas un frein, peut être même le contraire, à une pratique d'analyste. Encore s'agira t'il le démontrer, et pas seulement en institution.

Je notais : « preuves à l'appui (*me semblait-il*) », car est enfin venue la réponse du cartel, réponse que j'attendais pour confirmer ou infirmer mon propre jugement. Sans la rapporter ici en détail, disons quand même ce que fut cette réponse : une phrase, encourageante, mais signifiant un point sur lequel le cartel était resté en attente, soit une réponse, m'aura t'on précisé par la suite, qui ne fut, ni un oui, ni un non. Ce fut là ma dernière surprise, m'attendant plutôt à un oui, ou à un non. Cette réponse me fit un temps cogiter, et fit même vaciller un moment ma conviction. In fine, et à l'heure d'aujourd'hui, je reste néanmoins sur ce que m'aura enseigné mon témoignage de la passe, et garde de la réponse du cartel, comme une invitation, pour la suite, à la vigilance. Est-ce à dire qu'en cas de nomination, j'aurais perdu ce souci ?